

Le colocataire



70

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 70
année : juillet 2017
original : 120 pages

Ça commence ici...

Cela fait quelques années que l'on n'est pas très cool avec Clément au collège. On le critique tous les jours pour diverses choses, et la plus évidente, c'est son visage efféminé.

On l'a vite pris pour une fille qu'il n'est pas. Il a 16 ans.

En trois ans, il a grandi et il a changé.

Il est devenu plus viril, mais ce n'est pas pour autant que les ragots ont cessé au collège.

Il en avait un peu marre, parfois, et ce sont surtout ses parents qui ont pris une grande décision, celle de le changer d'école.

Il a vite rouspété, mais après une mise au point de la situation et de tous les paramètres posant quelques soucis, finalement, il a compris que c'était une bonne solution.

Changer d'école, oui, mais il était aussi question de pensionnat, car l'école était assez éloignée de leur lieu d'habitation. Le pensionnat, c'est donc une vie loin de ses parents, et la conséquence est de les revoir une fois par mois ou lors des congés et des vacances.

L'un dans l'autre, il a compris que loin de son école d'ici et de ses camarades indéliçats, tout irait mieux, et quant à ses parents, il peut les appeler régulièrement et ils se reverront de temps à autre. C'est vrai qu'à 16 ans, il n'est plus un enfant et certes pas encore adulte.

Pour Clément, c'était donc une sorte de cap à franchir, et ses parents le rassuraient tant qu'ils pouvaient.

Ainsi donc, la fin de l'année scolaire s'est terminée comme il fallait s'y attendre. Les examens passés, les parents ont fait retirer leur fils de l'école. De ce fait, personne ne saura de quoi il retourne.

De retour à la maison, Clément a tout de suite préparé un sac de sport de ses affaires, mais c'était bien trop tôt, puisqu'il avait un bon mois et demi de congé. Ah, les vacances ?

Que va-t-il donc bien pouvoir faire ?

Quel était le programme de ses vacances ?

La première chose a été d'aller voir la nouvelle école. Il est parti tôt, un matin, avec ses parents.

Après une heure trois quarts de route, ils y arrivent enfin. L'école n'avait rien à envier aux autres collèges. Elle était d'une architecture ancienne, mais avec une grande réputation nationale. Il y avait même une chorale et une équipe de foot, c'est dire. Il y avait aussi d'autres activités, cela va de soi.

Clément s'est résigné à sortir de la voiture, sans grand enthousiasme. Loin de tout, il allait devoir apprendre de nouvelles choses pour se faire tout seul, comme on dit.

La seule chose qui l'ennuyait était le fait qu'il allait désormais séjourner ici, car faire les 120 kilomètres en train chaque matin et soir allait le pénaliser énormément, surtout le matin. Ses parents le rassuraient quant à la vie ici.

Ils sont allés voir le directeur de ce superbe collège. Clément n'a rien demandé en rapport aux autres élèves qu'il avait aussi vus.

Le directeur leur présente donc son collège qui était, selon lui, une école ordinaire. Il y avait quelques avantages, donc, avec l'équipe de football et la chorale, mais Clément n'aime pas le foot, et quant à chanter, oui, mais sous la douche. Ce qu'il préférait en fait, c'était tout le reste.

Il est si bon dans toutes les matières, qu'il se destine à une belle carrière, et il se demande souvent si devenir enseignant ne lui serait pas aussi une destinée.

S'il aime l'école, c'est qu'il aime apprendre, alors delà à passer devant la classe, pourquoi pas, mais pour cela, il va lui falloir trouver le moyen de surmonter ses craintes.

Parler fort devant une classe d'élèves qui chahutent, ce n'est pas donné à tout le monde. Avoir des facilités d'apprentissage ne veut pas dire que l'on sera bon pour enseigner.

Vers quelle profession va-t-il donc se diriger ? Ce n'était pas le plus important pour le moment. De ses 16 ans, il a donc encore 2 ans d'école à faire ici dans ce collège, et il va devoir songer à son avenir pendant qu'il sera là.

Il va devoir se décider pour une voie à suivre, qui peut être celle de l'enseignement ou alors l'université avec d'autres possibilités, tout comme son père a fait.

Bien sûr, il n'a pas à suivre la destinée de son père, mais il peut le faire comme le souhaite son père, alors que sa mère lui dit de ne penser qu'à suivre cette école sans qu'il se fasse de souci et que c'est avec le temps qu'il trouvera sa voie.

Clément était alors d'accord avec tout cela. Le directeur a donc fait visiter les bâtiments, tout en discutant un temps avec les parents et un temps avec Clément qui a répondu sans rien cacher. Le directeur n'avait pas posé la question fatale à savoir pourquoi avoir choisi ce collège... la vraie raison.

En fait, les parents avaient concentré leurs dires sur la facilité d'apprentissage et la volonté d'étudier de Clément, mais avec le doute de sa destinée, et donc, le fait de trouver sa voie, ici, dans ce nouveau collège de bonne réputation. Bien sûr, c'était aussi vrai.

Le rez de cette école était donc réservé à l'administration et au réfectoire, et par conséquent: la cuisine et les autres services. Les deux étages étaient occupés par un grand nombre de classes et les commodités, bien sûr. Les combles, sous les toits, il y avait alors les salles de détente, et des autres activités comme le théâtre, la danse, la musique, la lecture, les jeux, les sciences...

Mais alors... où va-t-il dormir ?

Le directeur les a ensuite emmenés dans un autre bâtiment très moderne.

C'est à ce moment-là que Clément s'est demandé où il allait séjourner ici et la réponse était alors là. Ce petit bâtiment annexe était en fait un immense dortoir fait de chambres dans lesquelles il y avait chaque fois deux lits.

Il y avait deux sections de chaque côté d'un grand escalier qui montait dans les trois étages. Dans chaque section, il y avait une grande salle d'eau avec wc et douches. Au deuxième étage, une passerelle reliait le collège pour accéder aux salles de détente.

Ainsi, tous les élèves pouvaient se retrouver plus facilement. Entre les sections, devant le grand escalier, il y avait une zone où se trouvaient de nombreux fauteuils avec de petites tables. C'est là que pouvaient se réunir les élèves pour passer un peu de temps, ceci afin de ne pas envahir les chambres et faire des bêtises.

Chaque chambre comportait donc deux lits, deux bureaux, deux armoires... de quoi satisfaire deux élèves, le temps de son séjour.

Bien sûr, ceux qui sont résidents ne sont pas forcément que des élèves habitant loin.

C'est aussi une décision de leurs parents.

Ainsi, tout cela convenait bien à Clément et ses parents étaient confiants.

Il restait enfin un dernier bâtiment à visiter, mais c'était la salle de sports et la piscine.

Entre ces deux bâtiments modernes: une pelouse arborisée où pouvaient se détendre les élèves. Pour ceux qui préfèrent voir l'équipe de foot, il y avait le terrain de sport en deçà du bâtiment des sports. Il y avait même une estrade pour accueillir les parents ou les visiteurs ou les curieux...

Entre tous ces bâtiments, des allées de gravier jaune sillonnaient la verdure.

Le cadre était donc idéal pour un collège de renom. Ici, Clément n'allait pas s'ennuyer, du moins, c'est ce que disait le directeur. La visite terminée, Clément et ses parents n'avaient pas de question, ainsi, le directeur les a remerciés et il les a congédiés, en priant Clément de revenir dans 7 semaines.

Le rendez-vous était pris. Clément et ses parents ont encore remercié le directeur avant de repartir.

Sans forcément être pressés de repartir, ils ont d'abord suivi la route pour aller à la gare, histoire de savoir par où Clément allait devoir passer, s'il voulait s'en aller.

En route, ils se sont arrêtés dans un restaurant. Une bonne heure plus tard, ils sont de retour à la maison. Clément est allé se coucher sur son lit et il est resté songeur un long moment à s'imaginer au collège.

Qui donc allait-il rencontrer ?, et avec qui allait-il se lier d'amitié, car cette fois, il devait tout faire pour ne pas être une cible.

Bien sûr, à 16 ans, et là-bas, il n'est plus un gamin avec des copains qui le connaissent et le taquent depuis toujours. Il pense également se trouver une copine qui deviendrait sa petite amie et qui sait, il l'inviterait dans sa chambre. Quant à la suite, il lui manque quelques informations pour être à la hauteur.

La journée est restée vide.
La soirée a été simple, devant la télé.

...

Dès le lendemain, Clément devait se trouver un passetemps autre que la lecture et ses livres scientifiques. Sa maman avait insisté pour qu'il se change les idées sans forcément devoir aller ailleurs, à la montagne ou à la mer, par exemple.

Il serait bien allé à la mer, mais juste pour la voir, et s'il s'agissait de la voir, alors, il pourrait aller sur internet et voir des photos ou des vidéos. Écouter le bruit de la mer pendant 5 minutes, ça détend aussi.

La semaine a ainsi passé. Il est allé se balader dehors entre la pelouse et le jardin.

...

La semaine suivante, les parents ont eu une idée de randonnée. Ce n'était pas si évident, et ils ont trouvé un guide qui leur a proposé une semaine de randonnée découverte des montagnes. Ils devaient alors s'équiper, mais il ne leur fallait pas grand-chose, en fait.

Ils ont alors toute la semaine pour aller faire des achats. Clément s'est posé bien des questions, mais il n'a pas fait le lien, puisque ses parents ne lui avaient rien dit. Il pensait que c'était nécessaire pour l'école, mais sans y déterminer tel ou tel but.

Il avait reçu des papiers du collège avec des recommandations et une liste d'affaires qu'il devait avoir et celles qu'il ne devait pas avoir. Il fallait juste faire quelques achats.

Il a donc accompagné ses parents pour faire des achats supplémentaires. Ce n'est qu'au retour à la maison qu'il a remarqué que certains achats ne correspondaient pas à un besoin scolaire. C'est là que ses parents lui annoncent une jolie randonnée en montagne. C'était une bonne idée, et il est bien sûr d'accord de les accompagner.

Le reste de la semaine a été simple comme tous les premiers jours de mes vacances.

...

Au samedi matin, ils sont donc partis tranquillement par les routes secondaires. Ils ont pris la route des lacs pour voir Thoune et Interlaken, puis un petit col et se perdre dans les collines avant d'arriver à Lucerne. Chaque arrêt était l'occasion d'admirer le paysage et faire des photos. Sur le lac de Lucerne, ils ont fait une balade en bateau. C'était étonnant de voir la surface de l'eau sachant la profondeur du lac.

Puis ils ont repris la route pour remonter vers Zoug, puis le lac Walensee, comme ils disent là-bas, et enfin, arriver du côté de Coire, comme on dit par chez nous. Que de kilomètres, que de photos, que de souvenirs, que de rencontres ?

Après avoir vadrouillé un jour ou deux dans la région, histoire d'attendre le rendez-vous avec le guide, ils ont vu encore bien de jolies choses. Clément pouvait espérer en retrouver d'aussi jolies une fois au collège.

...

Et puis, le guide trouvé, la randonnée pouvait commencer. Pour résumer, jamais les parents n'avaient imaginé que cela soit si difficile. Le guide savait ce qu'il en était, et il n'était pas étonné qu'il en soit ainsi.

Une fois de plus, le randonneur professionnel a dû marcher lentement. Il pouvait prendre le temps d'expliquer la vue avec les collines, les montagnes, les pics, les lacs et les villages. Les paysages étaient magnifiques.

Ils ont fait de nombreuses photos.

Clément était content de ces journées.

Il pouvait voir la bonne forme du guide et la comparer à celle de mes parents et la sienne.

Ç'aura sans doute été ses plus belles vacances avec ses parents, et sans quitter le pays.

Durant tous ces jours, les paysages ont fait qu'ils souhaitaient que cela se prolonge.

Ainsi, ils ont vu le Parc national, à bonne distance, et avec d'excellentes jumelles, il était facile de voir tous les animaux.

C'était tout simplement bluffant.
 Pour Clément, cela fera un bon sujet de rédaction. Ils ont dormi à la belle étoile ou dans des gîtes. Cela changeait de la maison. Le dernier jour, ils ont pu voir la belle Suisse tous feux allumés, puisque c'était le 1^{er} août. Quant à dire si tout cela avait un vrai sens, le fait de faire des feux, de dépenser des fortunes pour des pétards dangereux, et que dire du bruit ?, cela devrait être interdit, car il est très facile de devenir sourd avec ces trucs ?

...

Voilà, la moitié des vacances de Clément avaient fondu. Ils sont de retour dans les plaines vertes qui se peuplent de plus en plus.

Si au printemps, le département se vantait d'être la région qui avait eu la plus grande augmentation de la population, six mois plus tard, elle annonce avec déception que le taux de logement vacant est de 30%, bureaux y compris.

Où donc est la finalité de la vie ?
 C'est sûr, on vit dans un monde de fous ?
 Clément comprenait deux choses : d'abord qu'il devait profiter de sa jeunesse et, ensuite, que son avenir ne sera pas aussi prometteur.

Sans doute que la génération de ses parents n'avait pas su prendre les bonnes décisions au bon moment. Toutefois, il faut bien avouer que ce monde de fous en est là uniquement à cause de l'argent qui crée les convoitises.

Les riches sont orgueilleux. Les banquiers ne prêtent qu'aux riches. De cette façon, les petites gens peinent de plus en plus à se faire une place, alors qu'ils sont les acteurs de toute l'économie. Avez-vous déjà vu les riches travailler dans les champs ou devant des machines-outils ?

...

Le mois d'août est donc là. Clément doit se trouver un nouveau passetemps, et dès lors, il se disait qu'il pouvait aller se balader plus loin, en forêt. Il y avait toujours le risque de rencontrer qui vous pouvez imaginer, mais ne dit-on pas "qui ne risque rien n'a rien ?"

Dans son cas, risquer la balade, c'est revenir avec des bleus ?

Ces petites phrases débiles n'ont pas toujours qu'un sens propre ?

Donc, un après-midi, Clément est parti d'un bon pas à la forêt avec une certaine crainte.

S'il y était déjà allé, il avait un peu de peine à se retrouver, mais il n'allait tout de même pas se perdre. Il pouvait alors comparer cette forêt à celles vues durant ses vacances.

Ce n'est pas ici qu'il allait faire des photos. Sa balade ne l'a pas amené bien loin. Il s'est longuement reposé à un endroit pour écouter la vie d'une forêt. Le plus magique est de voir les branches des arbres bouger. Le plus enivrant, c'est lorsque les nuages passent... c'est à en perdre la boule... car au bout d'un moment, on en a le tournis lorsque là-haut, le vent est fort.

De retour à la maison, aujourd'hui, il n'avait pas fait de rencontre, et c'était bien étonnant. Il s'est dit que c'était de bon augure et qu'il y retournera tous les jours. Ses parents approuvaient.

...

Nouveau jour, nouvelle balade. Clément retourne en forêt et il se repose à nouveau un moment à regarder le ciel et les nuages au travers des branches. Il s'est assoupi même jusqu'au moment où il remarque alors que sa tête est à l'ombre. Il ouvre ses yeux et il voit alors un visage.

Ce regard est à l'envers du sien et il peine à le reconnaître. Il est toutefois rassuré, c'est un visage de fille...

...: Salut ?

C: Salut...

...: Que fais-tu ?

C: Euh... je me repose... je me balade...

...: Puis-je rester ?

...

Clément s'est relevé sur ses coudes pendant que la demoiselle s'est assise en tailleur en face de lui. Elle était jolie, avec une petite robe à carreaux de plusieurs couleurs et une chemise claire avec des dentelles...

...: Tu es Clément, n'est-ce pas ?

C: Oui... on se connaît ?

...: Pas précisément, mais si je te connais, c'est de l'école...

C: Je vois...

...

...: Ne pars pas, voyons ?

C: Hum... c'est comment, ton prénom ?

S: Samanta...

C: Hum...

S: J'étais en 6ème... c'est pour ça que je ne te connais que par tes ennuis avec les gars...

C: Les filles aussi...

S: Ah bon ?

C: Mouais...

S: Tu sais, j'ai toujours pris ta défense devant mes copines qui te critiquaient, parce que je savais qu'elles ne te connaissaient pas...

C: Merci, mais ça n'a pas changé grand-chose...

S: Ouais, c'est triste...

C: C'est fini tout ça...

S: Pourquoi ?

C: Je change d'école ?

S: Ah... où vas-tu aller ? Euh, pardon...

C: Je ne vais pas te le dire...

S: Tu ne risques rien avec moi...

C: Peu importe...

S: Tu as raison... excuse-moi...

...

Ainsi, ils ont bavardé longuement de tout et de rien et de l'école. Petit à petit, Samanta s'était rapprochée...

C: Excuse-moi de te dire ça, mais il ne va rien se passer entre nous...

S: As-tu déjà une petite amie ?

C: Non, et ce n'est pas pour ça que je dis ça...

S: Bon, ça ne fait rien, j'ai tenté ma chance...

C: En fait, c'est d'abord parce que je vais partir pendant deux ans ou plus, alors...

S: Je vois... j'ai compris... vous déménagez ?

C: Non... moi, je pars... et puis, je ne veux pas me lier d'amitié si je pars, tu vois, ce serait trop compliqué...

S: Ah... oui, tu as sûrement raison de partir...

C: Mouais, mais si tu veux, on peut se revoir cet été pour aller nous balader...

S: Connais-tu la forêt ?

C: Pas bien...

S: Je n'ai pas envie d'aller plus loin...

C: À deux, on risque moins...

S: Hum... d'accord, mais pas aujourd'hui...

C: Pas de problème...

...

Clément s'est alors recouché à regarder les nuages. Et c'est qu'au bout d'un moment, on attrape le tournis.

Puis, subitement, Clément a vu passer une grosse ombre, mais c'était la tête de Samanta, et elle lui a fait un petit baiser sur ses lèvres. Lui qui ne voulait pas entamer une nouvelle aventure, elle le provoquait. S'il avait eu l'audace d'un chevalier, il se serait ensuite retourné pour aller vers elle et lui rendre son baiser, du moins, l'embrasser longuement. Non, il est resté de marbre.

...

Pendant trois semaines, Clément retrouvait de temps en temps Samanta en forêt. Ils sont allés se balader plus loin, sans toutefois prendre de risque et entre eux, il ne s'est rien passé de plus comme Clément le souhaitait alors que Samanta avait eu l'audace de lui raconter un autre rêve.

Samanta a ainsi connu un Clément complètement différent des racontars entendus à l'école, et elle regrettait un peu que rien ne se soit passé, tout ça parce qu'il allait s'en aller.

Le dernier jour de balade, Clément a remercié Samanta d'être revenue et de ne pas lui avoir pris la tête avec son passé à l'école. Elle lui répond qu'elle n'était pas aussi vulgaire que les autres filles et garçons.

... à suivre dans le récit complet...